

L'Oriole

Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL)

PRINTEMPS 2025
Volume 36 - Numéro 1



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

La SOL

Daniel Pageau	Président	581.982.1560
Louise Rivard	Vice-présidente	438.337.1545
Laurent DeBlois	Secrétaire	450.752.1901
Luc Foisy	Trésorier	450.759.8987
Nicole Bois	Administratrice	450.389.1110
Guy Brunelle	Administrateur	450.759.9291
Bertrand Dumont	Administrateur	514.992.3252
Michel Mongrain	Administrateur	450.753.0913
Martin Tremblay	Administrateur	514.206.2762

QUELQUES RÉFÉRENCES À LA SOL

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Bertrand Dumont 514.992.3252

RÉVISION eBird POUR LANAUDIÈRE

Réviseur : Yves Gauthier (huart2000@outlook.com)

Collaborateur : Bernard Dugas

SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Caroline Roch 450.834.1990

SITE INTERNET

Michel Rivard (rivard.m@gmail.com)

RESPONSABLE DE LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (RPRP)

Daniel Pageau : (sollanaudiere.messages@gmail.com)

Groupe Facebook de la SOL

Le « *Groupe Facebook de la SOL* » est un **groupe privé** géré par des membres de la SOL et qui n'accepte que des membres de la SOL. L'administrateur est :

Bertrand Dumont (bertranddumont@hotmail.com)

QUELQUES RÉFÉRENCES AYANT TRAIT À L'AVIFAUNE

Bureaux de la protection de la faune

Joliette : 450.752.6860

Saint-Michel-des-Saints : 450.833.6756

Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,

637, rue Main, Hudson, (Québec), J0P 1H0

450.458.2809

Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe : 450.773.8521, poste 8545

Montréal : 514.345.8521, poste 8545

Comment signaler un oiseau bague

Si vous voyez un oiseau bague, vous pouvez le signaler en laissant un message au 1.800.327.2263

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs

418. 521.3830 ou 1.800.561.1616

Regroupement QuébecOiseaux, 7665, boul. Lacordaire, Montréal (Québec) H1S 2A7

514.252.3190, ou sans frais au 1.800.OISEAUX ou 1.800.647.3289



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme voué au développement du loisir ornithologique, à l'étude de l'avifaune, à sa conservation et à la protection de ses habitats.

L'Oriole est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Case postale 339
Joliette (Québec), J6E 3Z6
sollanaudiere.messages@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB

www.sollanaudiere.com
www.facebook.com/SOLLanaudiere

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Luc Foisy

RÉVISION LINGUISTIQUE

Nicole Bois, Pierre Lespérance

Page couverture

Oriole de Baltimore
Photo : Denis Allard



SOMMAIRE

**VOLUME 36 - NUMÉRO 1
PRINTEMPS 2025**

À LIRE

4	Tout ce qui monte redescend-t-il?
6	Les 24 heures d'hiver de la SOL, édition 2024
7	La langue d'affichage du nom des espèces dans eBird
8	La Vallée des Aigles
14	La Sittelle à poitrine blanche
15	Rapport des activités ornithologiques, hiver 2024-2025
17	Lancement d'un livre pour la jeunesse
18	Pourquoi une analyse saisonnière?
19	Analyse saisonnière - Printemps 2024

TEXTES

Daniel Coderre, Bertrand Dumont, Luc Foisy, Marcel Harnois, Pierre Martin, Michel Mongrain, Daniel Pageau, Raymond Piché, Martin Tremblay.

PHOTOS

Denis Allard, Michèle Amyot, Daniel Coderre, Marcel Harnois, Daniel Jauvin, Barbara Marsolais, Martin Tremblay.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

qui ont joint la SOL depuis la parution du dernier numéro de la revue : Sylvain Lépine, Louise Rousseau, Sylvie Rousseau, François Potvin, Lynne Roy et Jacques Raza, Yvan Douville et Élisabeth Paré, Andrée Roy, Marthe Roy et Daniel Martineau, Lucien Dupuis et Monique Denis, Line Nareau Lamy et Fernand Lamy, Josée Ratelle et Pierre Montfils.

PARUTION DE *L'ORIOLE* DE L'ÉTÉ 2025 DATE DE TOMBÉE

Les auteurs et les auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le **26 mai 2025**. Il est souhaitable que les textes soient envoyés en pièces jointes par courriel à l'équipe de rédaction à

sollanaudiere.messages@gmail.com



TOUT CE QUI MONTE REDESCEND-T-IL?

PAR MARTIN TREMBLAY

« Tout ce qui monte doit redescendre », dit le dicton bien connu. Si cette vérité s'applique aussi aux oiseaux migrateurs, elle ne dit cependant pas que la montée et la descente doivent s'effectuer par le même endroit.

Le printemps et l'automne sont les périodes où de nombreux oiseaux migrateurs de passage traversent la région de Lanaudière pour aller et venir entre leur lieu d'hivernage et de nidification. Nous avons une quarantaine d'espèces d'oiseaux qui sont considérés comme prévisibles au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver (PA).

Si, de ce nombre, certains ont une constance d'observation des 40 dernières années similaire durant les deux saisons, comme le Pluvier argenté (0,388 vs 0,385), le Fuligule milouinan (1,009 vs 1,032) ou le Bruant à couronne blanche (5,948 vs 5,964), il en va tout autrement d'autres espèces.



Pluvier argenté



Fuligules milouinans



Bruant à couronne blanche

Migrateurs plus visibles au printemps

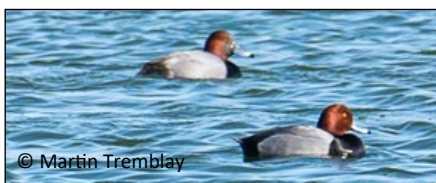
Parmi les espèces que nous pouvons facilement observer au printemps, mais dont la route de retour contourne généralement la région, on pense immédiatement à l'Oie des neiges. Celle-ci s'installe en grand nombre dans les champs inondés aux abords du lac Saint-Pierre à la fonte des neiges, mais elle se fait beaucoup plus rare à l'automne. Sa constance d'observation y est en effet de huit fois plus élevée (7,612 vs 0,956) au printemps.



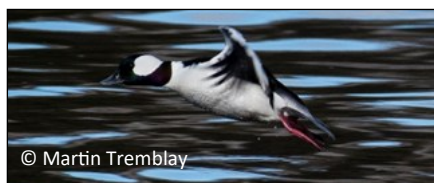
Oies des neiges

Parmi les espèces fréquemment rencontrées au printemps, voici une liste de celles qui se font beaucoup plus rares à l'automne. Les probabilités de les voir sont donc à leur meilleur à cette période-ci de l'année.

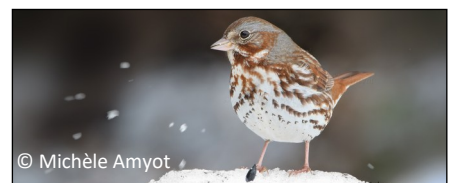
Espèce	CO Printemps	CO Automne	Ratio P/A
Oie des neiges	7,612	0,956	8,0 pour 1
Fuligule à tête rouge	1,342	0,221	6,1 pour 1
Petit Garrot	4,562	2,015	2,3 pour 1
Paruline rayée	1,314	0,660	2,0 pour 1
Bruant fauve	2,299	1,275	1,8 pour 1



Fuligules à tête rouge



Petit Garrot



Bruant fauve



Cette différence s'observe aussi chez certaines espèces inusitées qu'on a beaucoup plus de chances de voir au printemps qu'à l'automne.

Espèce	CO Printemps	CO Automne	Ratio P/A
Tournepièrre à collier	0,080	0,009	9 pour 1
Cygne siffleur	0,283	0,035	8,1 pour 1
Grive à joues grises	0,072	0,035	2,1 pour 1
Bécasseau maubèche	0,055	0,027	2,0 pour 1
Bernache cravant	0,175	0,089	2,0 pour 1

Migrateurs plus visibles à l'automne

À l'inverse, d'autres espèces plus rarement observées au printemps nous font l'honneur de nous visiter plus régulièrement après la fin de l'été. Certains limicoles nous viennent alors rapidement à l'esprit.



Bécasseau à poitrine cendrée



Bécasseaux semipalmés



Petit Chevalier

Voici quelques espèces relativement fréquentes dont la probabilité de présence est plus élevée à l'automne qu'au printemps.

Espèce	CO Printemps	CO Automne	Ratio A/P
Bécasseau à poitrine cendrée	0,205	1,315	6,4 pour 1
Grèbe jougris	0,177	0,948	5,4 pour 1
Bécasseau semipalmé	0,374	1,412	3,8 pour 1
Pipit d'Amérique	0,499	1,581	3,2 pour 1
Petit Chevalier	2,243	3,905	1,7 pour 1

La différence est encore plus grande pour certaines espèces très inusitées au printemps qui ne sont pratiquement observées qu'à l'automne.

Espèce	CO Printemps	CO Automne	Ratio A/P
Bécasseau à échasses	0,003	0,248	80 pour 1
Macreuse à front blanc	0,008	0,266	30 pour 1
Phalarope à bec étroit	0,011	0,164	15 pour 1
Harelde kakawî	0,050	0,438	8,8 pour 1
Macreuse à bec jaune	0,047	0,390	8,3 pour 1

En conclusion

Même si le printemps et l'automne sont deux saisons magnifiques pour y voir nos migrateurs de passage, chacune d'elles comporte ses charmes et son lot de surprises aviaires. Si les Oies des neiges annoncent les bourgeons et les premières fleurs, les magnifiques couleurs de l'automne sont souvent, pour nous, associées à nos sympathiques limicoles.



LES 24 HEURES D'HIVER DE LA SOL, ÉDITION 2024!

PAR BERTRAND DUMONT ET RAYMOND PICHÉ

Une réussite collective!

Les 6 et 7 décembre 2024 (17h à 17h)

L'objectif des **24 heures d'hiver** est d'organiser une journée de décompte des oiseaux dans la région de Lanaudière, en incitant un grand nombre de personnes à soumettre leurs observations sur la plateforme eBird.

Nous avons atteint notre objectif avec éclat! Nous avons accueilli 60 participants enthousiastes, dont des membres actifs de la SOL, des résidents non membres de Lanaudière et des passionnés d'ornithologie de l'extérieur de la région désireux de contribuer à notre projet collectif. Les résultats sont plus que satisfaisants : **nous avons dénombré 71 espèces, soit trois de plus** que l'année dernière. Les participants ont rempli un total de **135 listes d'observation**.

Le nombre de participants montre clairement que l'intérêt pour cette activité annuelle est toujours présent et en hausse, même face aux défis spécifiques de l'hiver.

L'utilisation d'eBird s'est avérée décisive dans la collecte et la validation des observations. Cet outil a simplifié la procédure pour les participants et a permis de regrouper les données de manière rapide et efficace. **L'engagement des membres de la SOL et de leurs invités est la clé du succès de cette journée mémorable.** Nous souhaitons remercier chaleureusement **tous les participants**, qui se sont impliqués avec passion, faisant ainsi de cette journée une réussite!

Nous vous invitons à participer encore plus nombreux l'année prochaine, afin d'enrichir davantage les **24 heures d'hiver de la SOL!**



Observation Ornithologique En bateau

10% de rabais pour les membres de la SOL

www.lacsaintpierre.com/parcours/
450-836-7506

Saint-Ignace-de-Loyola
info@lacsaintpierre.com



LA LANGUE D’AFFICHAGE DU NOM DES ESPÈCES DANS eBIRD

PAR MARTIN TREMBLAY, DANIEL PAGEAU ET LUC FOISY

Certains d’entre-nous avons remarqué en décembre et au début de janvier des changements dans la nomenclature des oiseaux dans eBird (ex. : **Goéland argenté (smithsonius)** devenu **Goéland hudsonien**, **Chouette épervière** devenue **Épervière boréale**).



Goéland argenté devenu Goéland hudsonien



Chouette épervière devenue Épervière boréale

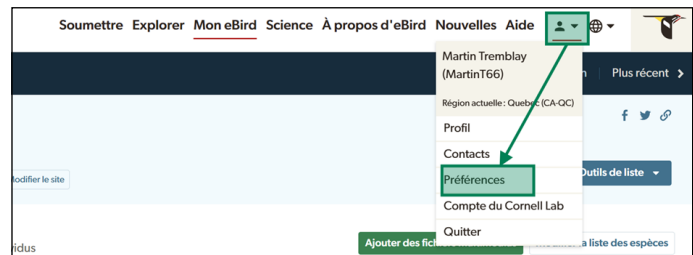
Selon l’**American Ornithological Society (AOS)**, l’organisme qui possède l’autorité pour établir la classification et la nomenclature des espèces aviaires en Amérique du Nord, ces espèces **n’ont pas été récemment renommées**.

Si vous avez observé ce changement ou d’autres différences avec la nomenclature utilisée par la SOL, c’est que vous utilisez une langue d’affichage générique différente de celle de l’AOS telles le **français (Canada)** ou le **français (France)**.

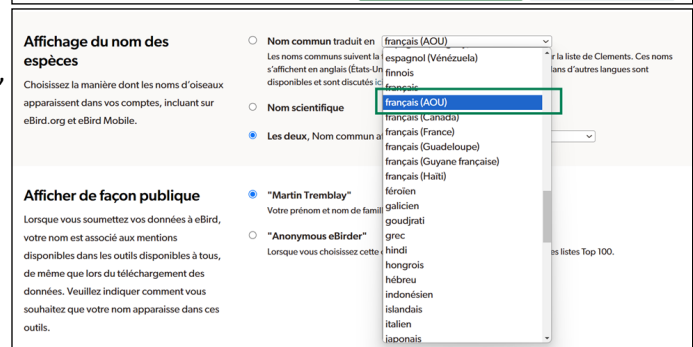
Afin d’assurer une uniformité et une compréhension mutuelle entre membres de la SOL, nous vous **recommandons** de sélectionner la nomenclature proposée par cet organisme dans les paramètres de langue d’eBird : **français (AOU)**

Modifier la langue d’affichage d’eBird

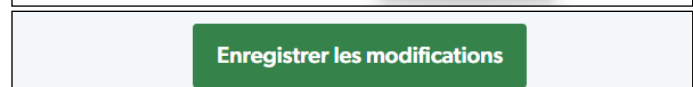
1. **Accéder à vos préférences** sur le site eBird.



2. Dans le champ d’affichage du nom des espèces, **sélectionner la langue français (AOU)**.



3. **Cliquer sur le bouton Enregistrer les modifications** au bas de l’écran.





UNE JOURNÉE À LA VALLÉE DES AIGLES

Texte et photos : Marcel Harnois
(Sauf indication contraire)

Le site est grandiose! On y accède à partir de Benalmadena, station balnéaire située entre Malaga et Marbella en Andalousie. Un téléphérique relie le sommet, situé à environ 3 kilomètres de la base, en environ 15 minutes. Arrivé au sommet du mont Calamorro qui culmine à 769 mètres au-dessus du niveau de la mer, le visiteur peut admirer la mer des Baléares en contrebas et les paysages environnants. Ce site offre également des sentiers de randonnées et des pistes cyclables pour vélos de montagne. C'est dans ce décor que se situe le centre de conservation et d'éducation, lequel accueille les oiseaux de proie qui suivent.



UN CENTRE DE CONSERVATION EN MONTAGNE

Le site est géré par la **Fundacion Valle de las Aguilas**. Ce centre est dédié à la conservation et à l'éducation et, tout comme l'UQROP à Saint-Jude, il accueille des rapaces qui ne peuvent retourner à l'état sauvage pour différentes raisons. Le nombre et la variété des espèces varient selon les années, aussi le présent dossier ne présentera que certaines des espèces observées sur le site lors de la visite.





DES RAPACES INUSITÉS

Aigle bleu du Chili



L'Aigle bleu, dit aussi Buse bleue du Chili, est une espèce de rapaces de la famille des *Accipitridae*. Ce grand rapace a toutes les caractéristiques d'un aigle, excepté la forme du bec. Son plumage, associé à sa morphologie particulière, permet de l'identifier immédiatement. Cette espèce vit au Pérou, en Équateur, en Colombie, au Venezuela, en Argentine et au Chili jusqu'en Terre de Feu.

Aigle des steppes, immature



L'Aigle des steppes est une espèce de rapace diurne. Les Aigles des steppes adultes peuvent approcher la taille de l'Aigle royal, mais ils sont plus compacts et ont une tête plus petite avec peu de variations de couleurs dans leur plumage brun terre foncée. L'Aigle des steppes est présent dans certaines régions d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique. On le trouve dans de nombreux habitats.



Condor des Andes



C'est un grand vautour noir avec une collerette de plumes blanches autour de la base du cou et, en particulier chez le mâle, de grandes taches blanches sur les côtés. Vivant à des altitudes de 3 000 à 5 000 mètres, généralement sur des rochers inaccessibles, le condor est essentiellement charognard. Il préfère les grandes carcasses. Il vit en Amérique du Sud, tout le long de la Cordillère des Andes et des côtes du Pacifique.

Vautour fauve



Le Vautour fauve est un oiseau planeur, lourd et massif. Pour la prospection alimentaire, il parcourt habituellement une centaine de kilomètres par jour, mais peut faire plus de 300 km dans des conditions favorables. Les Vautours fauves restent en hauteur, sur des falaises, pour profiter des courants aériens ascendants et s'élever sans efforts. Oiseau grégaire, il vit en colonie. Il se nourrit exclusivement d'animaux morts. Cette espèce est relativement dépendante de la présence de falaises pour nicher. L'aire de répartition du Vautour fauve est comprise entre les 13^e et 48^e parallèles Nord, et s'étend du Portugal au Népal.



Pygargue vocifère



Le Pygargue vocifère, aussi appelé Aigle pêcheur d'Afrique, possède une tête, un cou et une poitrine entièrement blancs. Cette espèce exclusivement aquatique fréquente les abords des lacs et des grands fleuves; il survole également les marais et les côtes. Le Pygargue vocifère est principalement piscivore.

Grand-duc d'Europe



Sa silhouette est massive. Sa tête, piquée de deux gros yeux rouge-orangé, est surmontée d'aigrettes. Son plumage est brun-roussâtre dessus, taché et rayé de brun noir. Le dessous est plus clair, de teinte fauve avec des stries longitudinales et des zébrures transversales de couleur brun foncé. Ce rapace nocturne vit dans une bonne partie de l'Europe et de l'Asie. En Europe, le Grand-duc d'Europe est présent dans tous les pays, à l'exception des îles britanniques.



Buse féroce



C'est la plus grande et la plus majestueuse des buses, avec presque une allure d'aigle par moments, en raison de ses longues ailes. Elle est habituellement reconnaissable à son plumage. Outre sa taille, la Buse féroce vue d'en dessous présente une queue roussâtre et des primaires blanchâtres à bout noir, un peu comme la Buse pattue. L'aire de distribution de la buse féroce est concentrée sur le sud-est de l'Europe et le Moyen-Orient. (Elle manifeste clairement une préférence pour les têtes grises et ne semble pas trop féroce!)

Buse variable



La Buse variable, comme son nom l'indique, a un plumage extrêmement variable. Cela peut aller d'un blanc presque pur à un brun sombre quasi uniforme, avec toutes les colorations intermédiaires possibles et imaginables; mais la queue est toujours plus ou moins barrée. Elle niche depuis les îles de l'océan Atlantique jusqu'au nord-ouest de la Chine et de la Mongolie, en passant par l'Europe et la Russie européenne.

LA VALLÉE DES AIGLES

Vautour fauve



Condor des Andes



Aigle bleu du Chili



Aigle royal



Buse féroce



Buse variable



Aigle royal



Grand-duc d'Europe

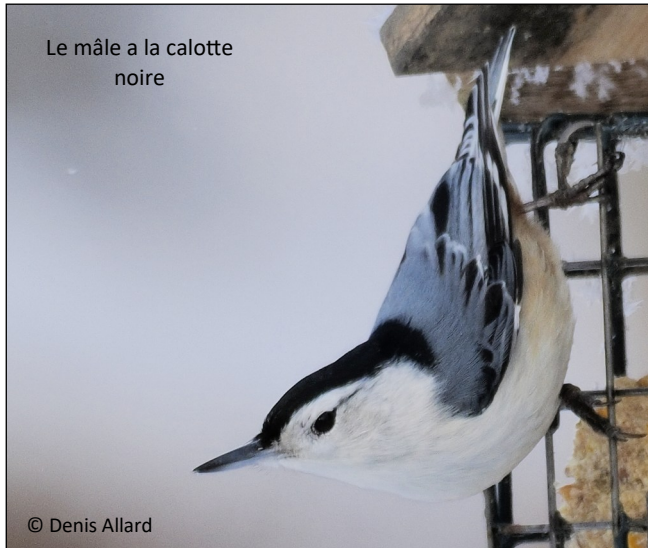




LA SITTELE À POITRINE BLANCHE UN NICHEUR RÉSIDANT DANS LANAUDIÈRE

PAR DANIEL CODERRE

La Sittelle à poitrine blanche appartient à la famille des *Sittidés* et on la reconnaît facilement à sa tête noire, à son dos bleuté et à sa large poitrine blanche. Un autre indice pour nous permettre de l'identifier est son chant de type nasillard. La Sittelle à poitrine blanche habite nos forêts de feuillus, les cours arrière de nos maisons et les parcs urbains. Elle fréquente de façon assidue nos mangeoires une grande partie de l'année.



Tout comme sa cousine, la Sittelle à poitrine rousse, elle s'alimente en explorant et en arpentant les troncs d'arbres, souvent la tête en bas, à la recherche d'insectes. Sa présence se remarque aussi à nos mangeoires à tournesol et le suif aussi est inscrit à son menu.

On peut l'apercevoir insérer une graine de tournesol entre l'arbre et l'écorce afin de briser l'écaille pour la consommer sur place ou pour la cacher pour plus tard. C'est aussi un moment privilégié pour l'immortaliser en photo dans sa position légendaire, la tête en bas. En hiver, la sittelle peut rejoindre un autre groupe d'oiseaux afin de faciliter la recherche de nourriture.

Lors de la période de reproduction, au printemps, la femelle recherchera une cavité dans un arbre ou utilisera un trou de pic abandonné pour y faire son nid. Le mâle participera à nourrir la femelle et les oisillons jusqu'à la sortie du nid de ceux-ci.

Lors du printemps 2023, à ma grande surprise, j'ai pu observer un couple utiliser un de mes nichoirs à merlebleu pour y nicher. J'ai immortalisé leur présence dans eBird, avec photo à l'appui.

On peut apercevoir la Sittelle à poitrine blanche tout au long de l'année dans Lanaudière pour le plaisir de nos yeux et de nos caméras. À vous d'en profiter!





RAPPORT DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES HIVER 2024-2025

PAR LUC FOISY, EN COLLABORATION AVEC LES ANIMATEURS ET ANIMATRICES

Jeudi 6 février ET samedi 8 février - Bagueage de plectrophanes à Saint-Roch-de-l'Achigan par Gilles Cyr et Michel Mongrain - 7 participants

La Société ornithologique de Lanaudière a organisé 2 sorties de bagueages en février. Au total 7 personnes ont participé. Pendant les 2 sorties, on a bagueé 11 jeunes mâles, 10 mâles adultes et 2 jeunes femelles, ce qui donne 8,6 % de femelles. Les membres étaient très heureux de voir de si près les oiseaux.



© Michel Mongrain

Michel Mongrain témoigne de sa saison de bagueage 2024-2025.

« Cette année, nous essayons une plate-forme surélevée pour nous faciliter la vie lors de la récupération des oiseaux. Notre saison de bagueage commence le 7 décembre mais, après quelques jours, la pluie vient interrompre notre activité (35 mm de pluie).



© Michel Mongrain



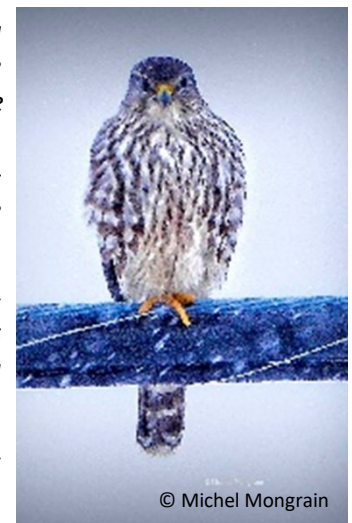
© Michel Mongrain

Après Noël, le bagueage reprend pour de bon. Certaines journées nous permettent de capturer et bagueer plus de 30 oiseaux. À la mi-janvier, trois prédateurs (Pie-grièche boréale, Faucon émerillon et Harfang des neiges) rôdent au-dessus des cages, à tour de rôle, causant parfois un vent de panique, mais sans faire de victimes, heureusement. Le harfang, pour sa part, a adopté le site, nous permettant une coche eBird à chacune de nos visites.

En date de la fin février, 25 recaptures ont été effectuées : c'est un record. Faits à noter : la recapture, le 1er février, d'un oiseau bagueé le 29 janvier 2021 par Serge Mélançon. C'était, à l'époque, un jeune mâle maintenant devenu un bel adulte de 5 ans. Quel WOW lors de la confirmation des données inscrites sur sa bague! Un plectrophane a eu droit à 5 recaptures durant la saison (il a vraiment, lui, une cervelle d'oiseau). En décembre, Gilles Cyr a eu le privilège de bagueer un Plectrophane lapon.

Lors d'une conférence en 2023, Cindy Bouchard avait mentionné que le pourcentage de femelles capturées se situe autour de 5.5 % pour les sites de plectrophanes sous l'égide du MBO. À Saint-Roch-de-l'Achigan, cette année, nous en sommes à 14.8 % pour les captures de Michel Mongrain et à 10 % pour celles de Gilles Cyr.

En date du 3 mars, après plus de 40 jours de bagueage, nous avons une saison record de plus de 775 oiseaux bagueés SNBU et un Plectrophane lapon. »



© Michel Mongrain



Samedi 15 février - L'hiver au Jardin botanique avec Pierre Marchant et Bertrand Dumont - 8 participants - 9 espèces notées

Pierre Martin témoigne de la sortie.

« Au lendemain d'une tempête, huit participants ont bravé le froid par une journée ensoleillée au site enchanteur qu'est le jardin botanique de Montréal. Ce fut une visite calme avec 9 espèces observées dont un Pygargue à tête blanche en fin de visite sous un ciel tout bleu. Tous et toutes ont bien apprécié la visite. »



Jumelles & optique

Mangeoires et niochirs

Livres

Articles cadeaux

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

514-351-5496

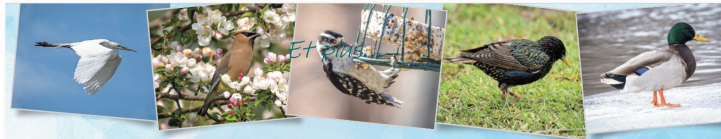
5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

1-855-OIS-EAUX



Lancement à venir en mai 2025

Livre destiné à la jeunesse présentant 40 espèces d'oiseaux du Québec à observer et à identifier



Texte et photos Martin Tremblay
Illustrations Mireille Boily

OBSERVE ET IDENTIFIE les oiseaux du Québec

En librairie en
avril 2025 !



Broquet



- ✓ 160 photos d'oiseaux du Québec
- ✓ 40 illustrations commentées
- ✓ 10 activités pratiques
- ✓ 5 défis à relever sur le terrain
- ✓ 1 liste d'observations à vie



La SOL est heureuse de participer au cocktail de lancement du livre « OBSERVE ET IDENTIFIE les oiseaux du Québec » de Martin Tremblay et Mireille Boily. Plus d'information sur le lieu et la date du lancement sera communiquée bientôt.



POURQUOI UNE ANALYSE SAISONNIÈRE?

PAR DANIEL PAGEAU ET MARTIN TREMBLAY

L'analyse saisonnière que l'on trouve dans *L'Oriole* est basée sur des données statistiques fournies par le site TENDANCES ORNITHO QUÉBEC. Celles-ci ne constituent pas une analyse en elle-même, car cette dernière implique de comparer les données saisonnières actuelles aux données historiques, en soulignant les points importants.



Nombre de nos lecteurs se demandent pourquoi l'analyse que nous y publions ne porte pas sur la **saison précédente**, mais bien sur des observations de **l'année précédente**. Deux raisons principales expliquent cette décision.

Tout d'abord, les données statistiques sur lesquelles nous nous basons sont disponibles quelques mois après la fin d'une période donnée, de façon à laisser aux participants le temps de consigner dans eBird leurs observations. Considérant, en plus, le temps requis pour récupérer et compiler ces données, et le temps nécessaire pour en effectuer l'analyse et rédiger l'article, il est impossible par exemple de publier l'analyse des mois d'automne dès le début de l'hiver.

Il a donc été décidé de publier au début de chaque saison une analyse portant sur les observations de la saison similaire précédente — par exemple, *L'Oriole* du printemps présente l'analyse du printemps précédent. Cette méthode permet de comparer les données des mêmes saisons d'années différentes. Ainsi, chaque ornithologue, en recevant son numéro de *L'Oriole* au début d'une saison, trouve une analyse des oiseaux qu'il pourra observer durant cette période, ce qui lui permet de se remémorer les observations d'oiseaux dans Lanaudière pour la saison à venir. C'est la même approche que privilégie maintenant QuébecOiseaux dans la refonte de sa revue.

Au fil du temps, la qualité des analyses saisonnières s'est améliorée. La redéfinition du terme « statut » pour l'associer aux oiseaux plutôt qu'aux espèces, et la subdivision de la « constance d'observation pour la période » en constance d'observation printanière, estivale, automnale et hivernale, ont accru la cohérence des portraits saisonniers.

La production régulière d'analyses saisonnières a donc permis de créer un portrait historique fiable de la présence des oiseaux dans Lanaudière. Il est désormais nécessaire de comparer les statistiques de chaque saison avec les données historiques pour en extraire les points saillants.

L'ornithologie, en tant que loisir scientifique, trouve son apport dans la documentation et la mise à jour de la présence des oiseaux dans Lanaudière. Maintenir ce portrait à jour nécessite une surveillance continue et la publication trimestrielle d'analyses dans notre revue *L'Oriole* est le meilleur moyen d'y parvenir, tout en rendant ces informations accessibles à nos membres.



Analyse saisonnière - Printemps 2024

PAR LUC FOISY

Le printemps ornithologique commence le 1^{er} mars et se termine le 31 mai. Au printemps, les oiseaux qu'on peut observer sont les *nicheurs résidents* puisqu'ils sont présents à l'année ainsi que les *nicheurs migrants* qui arrivent au printemps et retournent sur leur aire d'hivernage à l'automne. On peut aussi observer les *migrateurs de passage* lors de leur passage dans Lanaudière, sur leur route entre leur aire d'hivernage et leur aire de nidification, toutes deux en dehors de Lanaudière. L'observation d'*hivernants* et de *visiteurs* est imprévisible.

Les données analysées dans le texte qui suit portent sur toutes les mentions d'oiseaux enregistrées dans des feuillets d'observations entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2024. Les chiffres indiquent que 512 observateurs ont rempli 4 474 feuillets eBird et, en 5 616 heures d'observation, ont recensé 217 espèces d'oiseaux pour un total de 64 381 mentions. Le **tableau 1** nous permet de comparer ces données à celles des printemps précédents.

Printemps	Nombre d'observateurs	Nombre de feuillets	Nb. d'espèces observées	Nombre de mentions	Nb. d'heures d'observation
2019	302	2 107	213	26 825	2 477
2020	405	3 707	208	41 130	4 938
2021	430	3 720	220	48 498	5 688
2022	488	3 073	221	40 240	4 528
2023	468	3 568	222	50 998	4 235
2024	512	4 474	217	64 381	5 616

Ce fut le printemps le plus actif des six dernières années de la part des ornithologues : plus d'observateurs, plus de feuillets, plus de mentions et plus d'heures d'observation. Seul le nombre d'espèces observées n'est pas supérieur à celui des trois derniers printemps, mais nous savons très bien qu'une augmentation du nombre de feuillets d'observation n'est pas garant d'un plus grand nombre d'espèces observées : les chiffres des printemps 2021, 2022 et 2023 le montrent bien.

Des sites populaires

Parmi les 966 sites de Lanaudière explorés par les ornithologues en ce printemps 2024, le Parc de conservation du Ruisseau-de-Feu se révèle celui qui a rapporté le plus grand nombre de mentions (14,6 %), permettant de recenser 146 espèces, soit 67,3 % des espèces notées ce printemps. Suivent les sentiers de la SCIRBI avec 4,95 % des mentions et 138 espèces, puis McGill Yard and Feeders avec 4,46 % des mentions et 106 espèces recensées. Soulignons aussi le parc de la Rivière (Les Moulins) et le sentier des Étangs (Saint-Donat) avec respectivement 4,43 % et 3,50 % des mentions.

POUR NOTRE ANALYSE, LES ESPÈCES SERONT REGROUPÉES EN CINQ CATÉGORIES

- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible en toutes saisons (PÉAH)
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver (PÉA)
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver (PA)
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible à l'automne, à l'hiver et au printemps, mais imprévisible à l'été (AHP)
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons (IMP)



LES ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE DANS LANAUDIÈRE EST PRÉVISIBLE EN TOUTES SAISONS (PÉAH)



Dans Lanaudière, il y en a 58 espèces. Certaines, telles la Mésange à tête noir et le Cardinal rouge, sont constituées essentiellement de *nicheurs résidents*, et d'autres, tel le Merle d'Amérique, d'un mélange de *nicheurs migrants* et de *migrateurs de passage*, mais comportant une portion significative de *nicheurs résidents*. Leur présence est prévisible en toutes saisons dans Lanaudière, quoique moins importante en hiver pour ces dernières.

Ces espèces sont distribuées dans 21 des 57 familles notées dans notre région. On y retrouve certaines espèces de *Corvidés* (corneilles, corbeaux, geais), de *Fringilidés* (roselins, becs-croisés, chardonneret...), de *Strigidés* (chouettes et hiboux), d'*Accipitridés* (rapaces diurnes) et de *Picidés* (pics).

Au printemps 2024, on a recensé 57 de ces 58 espèces et elles ont récolté 59,09 % des mentions du printemps. Les trois espèces les plus notées furent le **Merle d'Amérique**, la **Corneille d'Amérique** et la **Bernache du Canada**.

Un record de grand nombre

Le 8 mars 2024, dans le sentier Le Mésangeai en Matawinie, James Bachand compte quatre **Pics à dos noir**, « un mâle, deux femelles et un de sexe inconnu ».



Le Pic à dos noir a établi un record du nombre d'individus de cette espèce notés dans un feuillet d'observation : quatre individus

Ceci constitue un record toutes saisons du nombre d'individus de cette espèce notés dans un feuillet d'observation dans Lanaudière.

Résidents non rapportés au printemps 2024

Il y a une seule espèce qui n'a pas été répertoriée au printemps 2024, le **Hibou moyen-duc**. La dernière observation printanière de cette espèce date du 30 mai 2021.



Le Hibou moyen-duc n'a pas été noté au printemps 2024

LES ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE DANS LANAUDIÈRE EST PRÉVISIBLE AU PRINTEMPS, À L'ÉTÉ ET À L'AUTOMNE, MAIS IMPRÉVISIBLE À L'HIVER (PÉA)



Dans Lanaudière, il y en a 116 espèces. Elles sont constituées essentiellement d'un mélange de *nicheurs migrants* et de *migrateurs de passage*.

Elles sont présentes dans 31 familles dont les *Parulidés* (parulines), les *Tyrannidés* (tyrans, moucherolles et pioui), les *Hirundinidés* (hirondelles), les *Turdidés* (merles et grives) et les *Viréonidés* (viréos).

Au printemps 2024, on a recensé 111 de ces 116 espèces et elles ont récolté 37,14 % des mentions du printemps.

Coup d'œil sur les Parulidés

Du 1^{er} mars au 31 mai 2024, on a recensé 23 espèces de parulines.

Les parulines les plus notées au printemps 2024	
Paruline à croupion jaune	625 mentions
Paruline jaune	586 mentions
Paruline masquée	347 mentions
Paruline couronnée	286 mentions
Paruline noir et blanc	258 mentions



La **première paruline** du printemps fut une Paruline à croupion jaune observée le 12 avril au McGill Yard and Feeders par Joseph McGill.

Trois espèces de parulines ont établi un **record toutes saisons du nombre d'individus de ces espèces** notés dans un feuillet d'observation dans Lanaudière.

1) Le 3 mai 2024, dans les sentiers de la SCIRBI, Alexandre Nicole, accompagné de membres de la SOL note 340 Parulines à croupion jaune et souligne : « *Nous devons les tasser pour voir la forêt! 3 400 m de lisières arbustives et forestières parcourues, environ 1 individu tous les 10 m en moyenne.* »

2) Le 15 mai 2024, au McGill Yard and Feeders, Joseph McGill recense 22 Parulines tigrées.



© Barbara Marsolais

La Paruline tigrée a établi un record du nombre d'individus de cette espèce notés dans un feuillet d'observation : 22 individus.

3) Le 15 mai 2024, au McGill Yard and feeders, Joseph McGill recense 59 Parulines à poitrine baie.

Deux espèces de parulines ont établi un **record d'arrivée hâtive de ces espèces** dans Lanaudière.

1) Une Paruline jaune observée le 28 avril au Parc de la Rivière (Les Moulins) par Éric Giret.

2) Une Paruline à collier observée le 3 mai au McGill Yard and Feeders par Joseph McGill.

Coup d'œil sur les **Viréonidés**

Entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2024, on a recensé les quatre espèces de viréos dont la présence est prévisible au printemps à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver (PÉA).

Les viréos les plus notés au printemps 2024

Viréo mélodieux	437 mentions
Viréo aux yeux rouges	306 mentions
Viréo à tête bleue	154 mentions
Viréo de Philadelphie	16 mentions

Le **premier viréo** du printemps fut un **Viréo à tête bleue** noté le 25 avril 2024 sur le Chemin du Lac Morin (Montcalm) par Catherine Lavallée-Chouinard. Deux jours plus tard, le 27 avril, un Viréo mélodieux fut noté au Parc de l'Île-Lebel par Maurice Raymond et Olivier Barden qui l'ont « *vu et entendu chanter* ».

Le **Viréo de Philadelphie** observé le 4 mai 2024 dans la Réserve naturelle du Boisé-des-Terres-Noires par Marco Lafrenière a établi un **record d'arrivée hâtive de cette espèce** dans Lanaudière.



© Denis Allard

Au printemps 2024, le Viréo de Philadelphie a établi un record d'arrivée hâtive de cette espèce dans Lanaudière : 4 mai

Coup d'œil sur les **Tyrannidés**

Entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2024, on a recensé huit des treize espèces de **Tyrannidés**. Voici les plus notés.

Les Tyrannidés les plus notés au printemps 2024

Moucherolle phébi	527 mentions
Tyran tritri	229 mentions
Moucherolle tchébec	219 mentions

Le **premier Tyrannidé** du printemps 2024 fut un **Moucherolle phébi** observé au parc de conservation du Ruisseau-de-Feu le 29 mars 2024 par Réjean Brouillard.

Le **Tyran huppé** observé le 1^{er} mai 2024 dans les sentiers de la SCIRBI par M. Bourassa établit un **record d'arrivée hâtive de cette espèce** dans Lanaudière.



PHOTO

L'EXCELLENCE EN IMAGE

200 rue Baby, Joliette, J6E 2V5 / Tél: 450.759.6956 / Fax: 450.499.0616



Coup d'œil sur les *Hirundinidés*

Entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2024, on a recensé les six espèces d'hirondelles. Voici les plus notées.

Les hirondelles les plus notées au printemps 2024

Hirondelle bicolore	938 mentions
Hirondelle rustique	220 mentions
Hirondelle à ailes hérissées	44 mentions

La **première hirondelle** du printemps fut sans surprise une **Hirondelle bicolore** observée au Parc de conservation du Ruisseau-de-Feu le 1^{er} avril 2024 par Jean-François Demers.

Et encore des records...

Cinq autres espèces ont établi un **record d'arrivée hâtive** dans Lanaudière.

- 1) Les trois **Pluviers kildirs** observés le **5 mars** sur la rue Thouin à Repentigny par Sylvia Heredia
- 2) La **Bécassine de Wilson** observée le **19 mars** par Sylvie Duchemin, accompagnée par un groupe d'ornithologues du CORDEM, sur le Rang du fleuve.
- 3) La **Bécasse d'Amérique** observée par Louis Maquignas le **20 mars** à Terrebonne.
- 4) Le **Butor d'Amérique** observé par Nicole Leblanc le **2 avril**, rue de Varennes à Terrebonne



Au printemps 2024, le Butor d'Amérique a établi un record d'arrivée hâtive de cette espèce dans Lanaudière : 2 avril

5) Le **Passerin indigo** « vu et entendu à la cime d'un arbre en arrière des cibles et confirmé par Merlin déjà observé à cet endroit l'année passée » au parc de la Rivière (Les Moulins) le **1er mai**.

Cinq autres espèces ont établi un **record toutes saisons du nombre d'individus de ces espèces** notés dans un feuillet d'observation.

1) Le 24 mars 2024, sur les chemins de la tourbière de Saint-Thomas, Luc Gauthier recense **cinq Grands-ducs d'Amérique**, « Deux couples 2 km de distance plus une femelle 3 km encore plus loin (tous entendus) »

2) Le 14 avril 2024, Rang du Fleuve/Route du Nord, Olivier Barden et Linda Pérez évaluent à **800**, le nombre de **Sarcelles d'hiver** présentes.

3) Le 3 mai 2024, dans les sentiers de la SCIRBI, Alexandre Nicole, accompagné de membres de la SOL, note **136 Roitelets à couronne rubis** et note : « 3 400 m de lisières arbustives et forestières parcourues, environ 1 individu tous les 25 m en moyenne. »



Le Roitelet à couronne rubis a établi un record du nombre d'individus de cette espèce notés dans un feuillet d'observation : 136 individus

4) Le 9 mai 2024, sur les chemins de la tourbière de Saint-Thomas, Luc Gauthier compte **six Engoulevents bois-pourris**.

5) Le 22 mai 2024, à l'église de Saint-Gabriel-de-Brandon, Daniel Coderre compte jusqu'à **360 Martinets ramoneurs**. Il note : « Suivi du dortoir à l'église de Saint-Gabriel-de-Brandon; Cheminée nord 36 martinets et cheminée sud 324 martinets. Le décompte a été effectué par trois personnes. Suivi visuel. ».

Des espèces qui manquent à l'appel

Au printemps 2024, il y a 5 espèces qui manquent à l'appel. Ce sont le Bruant des plaines, le Fuligule à tête rouge, la Grive de Bicknell, la Maubèche des champs et le Moucherolle à côtés olive.

Date de la dernière mention printanière des cinq espèces prévisibles trois saisons (PÉA) qui n'ont pas été notées au cours du printemps 2024.

Fuligule à tête rouge	27 mai 2023
Moucherolle à côtés olive	23 mai 2022
Maubèche des champs	21 mai 2020
Bruant des plaines	24 mai 2013
Grive de Bicknell	Avant 1983



LES ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE DANS LANAUDIÈRE EST PRÉVISIBLE AU PRINTEMPS ET À L'AUTOMNE, MAIS IMPRÉVISIBLE À L'ÉTÉ ET À L'HIVER (PA)



Dans Lanaudière, il y en a 39 espèces. Elles sont constituées essentiellement de *migrateurs de passage*, oiseaux qui traversent le ciel de Lanaudière ou y font halte sur leur route migratoire entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, telle l'Oie des neiges; ils nichent hors de Lanaudière.

Elles sont distribuées dans neuf familles présentes dans Lanaudière dont les *Podicipédidés* (grèbes), les *Charadriidés* (pluviers et vanneaux) et les *Scolopacidés* (barges, bécasseaux, chevaliers, etc.)

Au printemps 2024, on a recensé 25 de ces 39 espèces et elles ont récolté 1,88 % des mentions du printemps. Le tableau ci-dessous mentionne les espèces les plus notées.

Les espèces les plus notées au printemps 2024 parmi celles dont la présence est prévisible deux saisons (PA)	
L'Oie des neiges	269 mentions
Le Bruant à couronne blanche	195 mentions
Le petit garrot	153 mentions
Le Grand Chevalier	97 mentions

Un record de grand nombre

Le 12 mai 2024, en Matawinie, Pierre Martin voit passer au-dessus de sa maison « *une succession de 6 voiliers [de Bernaches cravant] d'environ 300 à 500 individus* » pour un total estimé de **2 000 individus**. Ceci constitue un **record toutes saisons du nombre d'individus de cette espèce** notés dans un feuillet d'observation.



La Bernache cravant a établi un record du nombre d'individus de cette espèce notés dans un feuillet d'observation : 2 000 individus

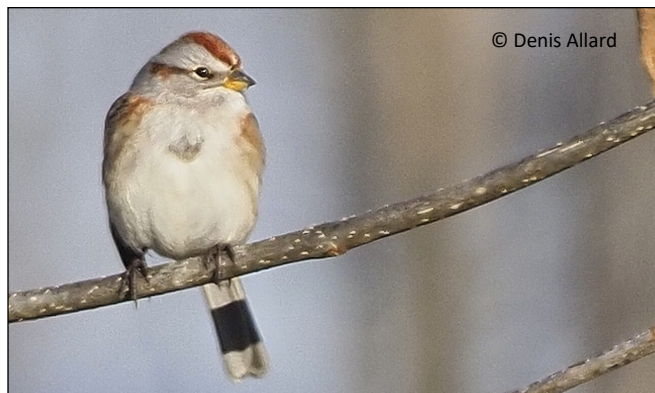
LES ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE DANS LANAUDIÈRE EST PRÉVISIBLE À L'AUTOMNE, À L'HIVER ET AU PRINTEMPS, MAIS IMPRÉVISIBLE À L'ÉTÉ (AHP)



Dans Lanaudière, il y en a 20 espèces. Elles sont constituées essentiellement d'un mélange d'*hivernants* et se *migrateurs de passage*. Les *hivernants* nichent en dehors de Lanaudière et n'y viennent que pour passer l'hiver. Les *migrateurs de passage*, traversent le ciel de Lanaudière ou y font halte sur leur chemin entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, toutes deux en dehors de Lanaudière.

Elles sont distribuées dans 10 familles dont les *Laridés* (goélands, mouettes, guifettes et sternes), les *Strigidés* (hiboux et chouettes) et les *Calcariidés* (plectrophanes).

Au printemps 2024, on a recensé 16 de ces 20 espèces et elles ont récolté 1,79 % des mentions du printemps. Les plus notées à l'automne furent le **Bruant hudsonien**, le **Goéland marin** et la **Buse pattue**.



Au printemps 2024, le Bruant hudsonien fut le plus noté parmi les espèces dont la présence est prévisible dans Lanaudière trois saisons (AHP)

LES ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE DANS LANAUDIÈRE EST IMPRÉVISIBLE EN TOUTES SAISONS (IMP)



Dans Lanaudière, il y en a 112 espèces. Elles sont constituées essentiellement de *visiteurs*, des oiseaux qui ne viennent dans Lanaudière qu'accidentellement,



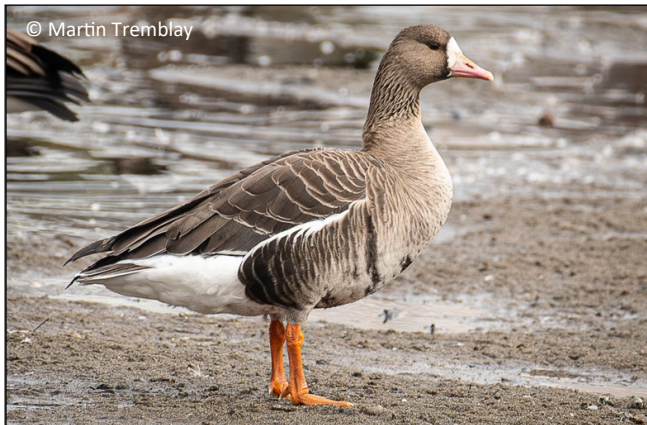
entraînés hors de l'aire qu'ils occupent habituellement par suite de divers phénomènes de dispersion (ce sont alors des *visiteurs*) ou parce qu'ils se sont échappés de captivité (ce sont alors des oiseaux d'origine indéterminée). Toutes ces espèces sont *inusitées* (notées dans moins de 1 % des feuillets d'observations quotidiennes) ou *exceptionnelles* (aucune mention en 40 ans d'observation).

Le nombre total de mentions d'une espèce est le plus souvent très faible, mais, parfois, il est plus important, soit parce que l'individu est resté assez longtemps dans la région pour être vu par plusieurs observateurs.

Au printemps 2024, on a recensé 8 de ces 112 espèces et elles ont récolté 0,09 % des mentions du printemps. Ces espèces sont : l'Oie rieuse, l'Oie à bec court, le Garrot d'Islande, le Pic à ventre roux, le Solitaire de Tomnsend, le Cygne trompette, le Tohi à flanc roux et la Mésange bicolore.

L'Oie rieuse

Entre le 17 et le 27 mars 2024, à Saint-Sulpice d'abord, puis dans la région de Berthierville et ses Îles, l'Oie rieuse a été mentionnée à 18 reprises, généralement un individu, maximum deux (le 19 mars).



L'Oie rieuse a été notée pour la première fois (1 individu) le 30 avril 1983 par A. Desroches à Saint-Barthélemy. Entre le 30 avril 1983 et le 29 février 2024, l'espèce a fait l'objet de 70 mentions supplémentaires, dont onze concernant un individu présent à la Halte migratoire de Saint-Barthélemy du 9 avril au 6 mai 2006. La dernière mention datait du 22 avril 2023.

L'Oie à bec court

Du 16 au 17 mars, on note 18 mentions de l'Oie à bec court à la station d'épuration de Saint-Sulpice. Le 17

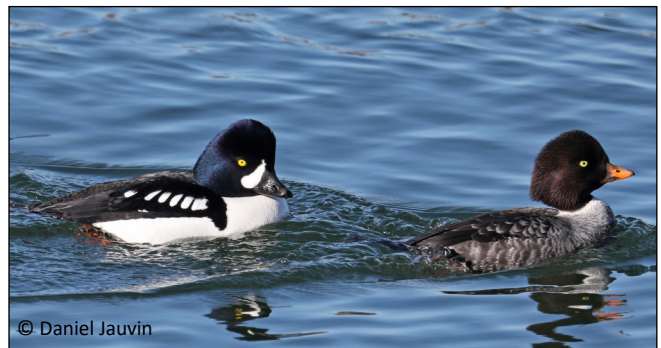
mars, Sylvia Heredia et Yves Gauthier notent « *Visible de l'étang d'épuration. Oiseau trouvé hier par Marc Boisvert dans le même secteur. Nous avons observé l'oiseau posé à travers les bernaches. Le plumage gris liséré de blanc la démarque des bernaches avoisinantes. Alors que l'oiseau repose le bec sur le dos, les pattes orange et la tête d'un brun chaud orientent l'identification vers le rare duo possible: Oie à bec court vs Oie des moissons. Le bec rose à bout et base noir nous est bien visible lorsque l'oiseau redresse la tête. Toutefois, la longueur du bec nous apparaît vraiment très courte ce qui à nos yeux élimine l'Oie des moissons. Des photos de l'oiseau ont été prise la veille et corrobore notre observation. (un ind.)* »



L'Oie à bec court a été notée pour la première fois (1 individu) le 12 avril 2015 à Berthierville par C. Deschênes. Ce fut la seule mention de cette espèce dans Lanaudière avant le 16 mars 2024.

Le Garrot d'Islande

Le Garrot d'Islande a fait l'objet de 9 mentions (un individu) entre le 10 et le 16 mai 2024 au Sentier des Étangs à Saint-Donat en Matawinie.



Le Garrot d'Islande est désigné comme *vulnérable* au Québec depuis 2009. Il a été noté pour la première fois (2 individus) le 28 avril 1971 à Joliette par C. Arbour et R. Gauthier (selon eBird, la première mention



de l'espèce date du 1^{er} mai 1971). Du 28 avril 1971 au 29 février 2024, l'espèce a fait l'objet de 31 mentions (généralement un ou deux individus, max. huit). La dernière observation de cette espèce date du 16 décembre 2023.

Le Pic à ventre roux

Entre le 1^{er} mars et le 25 mai 2024, le Pic à ventre roux a été mentionné à six reprises, généralement un individu, max. deux.



© Denis Allard

L'espèce a été notée pour la première fois (1 individu) le 14 avril 1967 à la commune de Berthier (selon eBird, la première mention de l'espèce date du 5 novembre 1983). La présence de ce pic s'est accrue remarquablement ces dernières années : 41 mentions en 2020, généralement un individu, maximum deux; 40 mentions en 2021, généralement un individu, maximum deux; 120 mentions en 2022, généralement un individu, maximum trois; 95 mentions entre le 1^{er} janvier 2023 et le 29 février 2024, généralement un individu, maximum deux. Au 31 mai 2024, on en est à 365 mentions de cette espèce dans Lanaudière.

Le Solitaire de Townsend

Entre le 27 mars et le 17 avril, le Solitaire de Townsend a été mentionné à quatre reprises, d'abord sur la

rue Archambault à Repentigny par Sylvia Heredia et Yves Gauthier puis, le 17 avril, dans les boisés de L'Épiphanie limitrophes de Saint-Jacques par Pierrette Gaudet et Bernard Dugas qui notent « *Individu aperçu d'abord perché sur une branche à +/- 4 mètres du sol et, durant les qq. 25 minutes de notre observation, s'alimentait régulièrement d'insectes qu'il attrapait au sol avant de reprendre son poste d'observation. N'a jamais vocalisé pendant l'observation...Son périmètre d'alimentation était essentiellement dans le secteur très humide et d'arbres morts du secteur.* »



© Michèle Amyot

Le Solitaire de Townsend a été noté pour la première fois (un individu) entre le 26 décembre 2021 et le 4 janvier 2022 au Parc du Geai-Bleu (Terrebonne) et fut mentionné à 33 reprises. Entre le 5 janvier 2022 et le 29 février 2024, l'espèce a été mentionnée à six reprises, un seul individu à chaque fois, la dernière observation remontant au 21 décembre 2023.

Le Cygne trompette

Le 15 mai 2024, dans les sentiers de la SCIRBI, un Cygne trompette est mentionné à deux reprises : d'abord par Yves Gauthier et Suzanne Morand, puis par Joanne Masson.



© Michèle Amyot

La première mention de cette espèce date du 22 avril 2022 : Jean-Luc DesGranges note la présence d'un

CHAUSSURES

Durand

Ajustements spécialisés

T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774



436, boul. Manseau, Joliette | chaussuresdurand@videotron.ca



individu dans les terres inondées de Saint-Barthélemy. Au Parc de l'Île-Lebel, entre le 9 avril et le 21 mai 2023, l'espèce fut mentionnée à 36 reprises, presque toujours un seul individu (max. quatre), dans plusieurs secteurs de Repentigny et ailleurs dans Lanaudière. La dernière observation, le 21 mai : deux individus dans le Parc national du Mont-Tremblant.

Le Tohi à flancs roux

Le 29 avril 2024, dans les sentiers de la SCIRBI, Denis Leblanc note la présence de deux Tohis à flancs roux « dans le feuillage, à la première tour ». Plus tard, dans la journée, Guy Brunelle observe un individu. Ce nombre de deux individus constitue un record toutes saisons du nombre d'individus de cette espèce dans Lanaudière.



La première apparition du Tohi à flancs roux dans Lanaudière date du 18 juin 1975 à Berthierville (note :

selon eBird, la première mention de l'espèce date du 5 juin 1983). Avant le 29 février 2024, le Tohi à flancs roux avait été noté dans 83 feuillets d'observations quotidiennes (généralement un individu, max. deux). La dernière mention de cette espèce datait du 17 mai 2023.

La Mésange bicolore

Le 11 mai 2024, une Mésange bicolore a été observée par Daniel Coderre dans le rang St-Pierre à Mandeville.



Cette espèce a été notée pour la première fois (un individu) le 30 décembre 1995 à Saint-Cuthbert. Entre le 30 décembre 1995 et le 29 février 2024, l'espèce a fait l'objet de 31 mentions, toujours un seul individu. La dernière observation datait du 19 décembre 2022.

Conclusion

Ce fut un printemps très actif, tant pour les ornithologues que pour les oiseaux. Parmi les espèces notées, 59,09 % (57 espèces) font partie de celles dont la présence est prévisible en toutes saisons et 37,14 % (111 espèces) font partie de celles dont la présence est prévisible trois saisons (PÉA). Ces 168 espèces ont récolté 96,23 % des mentions du printemps.

Dix espèces ont établi un record toutes saisons du nombre d'individus de ces espèces notés dans un feuillet d'observation et **neuf espèces** ont établi un record d'arrivée hâtive dans Lanaudière en ce printemps 2024. Dans la catégorie des espèces imprévisibles en toutes saisons, **huit espèces** ont fait courir les ornithologues.